

tion, qui les separe de l'Eglise Latine, ou Catholique Romaine: car quoi qu'ils prient pour les morts, ils ne croient point au Purgatoire: leurs Prêtres se marient, pourvu qu'ils ne soient pas engagés dans les ordres Religieux: ils croient la réalité, ils ne mettent point d'eau dans le Calice pour la Consécration: ils ont une grande devotion pour la Messe & pour le St. Sacrement: ils ont beaucoup d'estime pour les Missionnaires Catholiques, & leur rendent tous les bons offices qui dépendent d'eux; mais ils méprisent les Protestans, à cause de l'aver-sion qu'ils témoignent pour la Messe & le service Divin; les traitant à cet égard, d'*ignorans, d'opiniâtres, & de scandaleux.* Ils donnent la Communion aux petits enfans, & croient que les hommes ne jouiront de la beatitude celeste, qu'après la resurreçtion générale, qu'ils attendent comme les autres Chrétiens au jour du Jugement.

Les Armeniens composent la plus nombreuse partie de la Ville d'Erivam, mais ils ne sont point admis dans les Emplois civils & militaires: le Commerce des Soyes, du Coton, & autres Marchandises du Païs fait leur principale occupation: il y a une Forteresse fort considerable, bâtie sur une éminence qui domine sur toute la Ville, où le Sophi entretient une Garnison de plus de deux mille hommes; dans cette enceinte, (qui semble être une autre Ville) est bâti le Palais du Kam, ou Gouverneur, qui dans l'étendue de son Gouvernement exerce toute l'autorité Souveraine au nom du Sophi de Perse son Maître: en voici une preuve.